

Enquête sur la formation continue des serviteurs de Dieu au sein des Églises et œuvres évangéliques en Suisse romande

Ce questionnaire a été réalisé en collaboration avec la commission de *Formation continue aux ministères évangéliques* (FCME) et en relation étroite avec l'*Institut biblique et missionnaire Emmaüs* (IBME). Le but de cette démarche est de se faire une meilleure idée des besoins de formation continue des serviteurs de Dieu compte tenu de leurs formations et de leurs attentes. Les résultats seront publiés dans le respect de l'anonymat et feront l'objet d'une analyse permettant de distinguer les réponses des différentes unions d'Églises.

Pour faciliter la diffusion de ce document, appel a été fait au Réseau évangélique suisse (RES) qui a accepté d'envoyer notre enquête aux présidents des Eglises évangéliques membres du RES. C'est la raison pour laquelle les résultats de notre recherche seront publiés via le RES ce qui permettra un accès ouvert à tous.

Les premières réponses remontent au 21 octobre et la dernière au 13 novembre 2011.

I. Les répondants

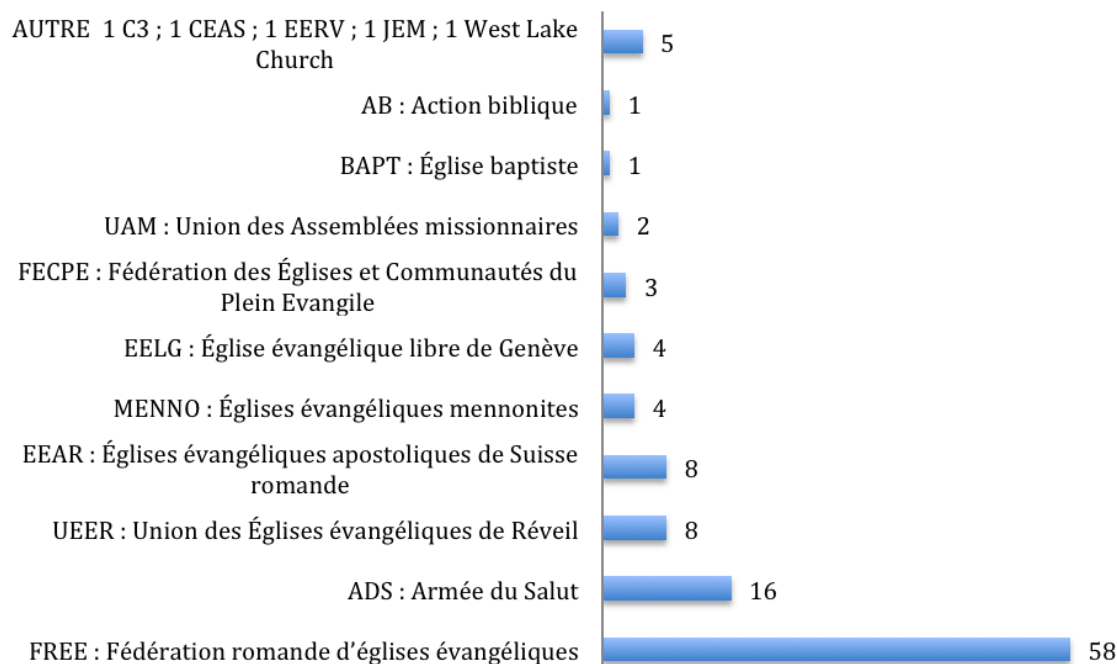
Nous avons reçu 110 réponses : 103 hommes et 7 femmes. La plupart d'entre eux sont mariés (N : 104), 5 sont célibataires (3 hommes et 2 femmes) et 1 divorcé.

1. Appartenances ecclésiastiques

Tableau de leurs appartenances ecclésiastiques.

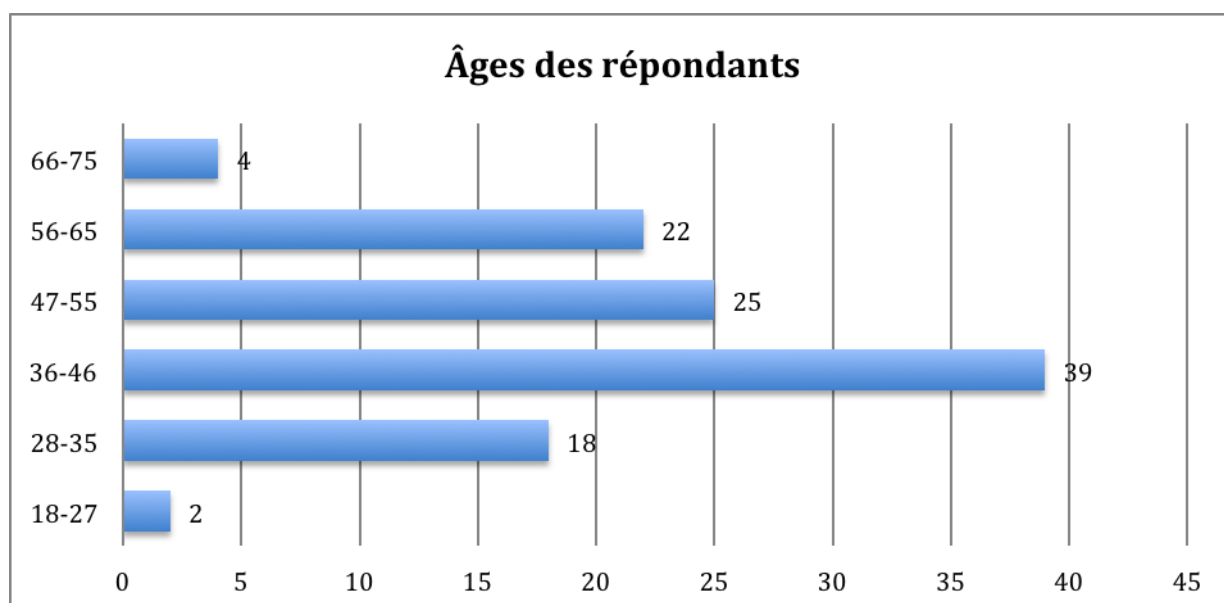
Nombre	Unions ou fédérations d'Églises
58	FREE : Fédération romande d'Églises évangéliques
16	ADS : Armée du Salut
8	UEER : Union des Églises évangéliques de Réveil
8	EEAR : Églises évangéliques apostoliques de Suisse romande
4	MENNO : Églises évangéliques mennonites
4	EELG : Église évangélique libre de Genève
3	FECPE : Fédération des Églises et Communautés du Plein Evangile
2	UAM : Union des Assemblées missionnaires
1	BAPT : Église baptiste
1	AB : Action biblique
5	AUTRE 1 C3 ; 1 CEAS ; 1 EERV ; 1 JEM ; 1 West Lake Church

Appartenances ecclésiastiques

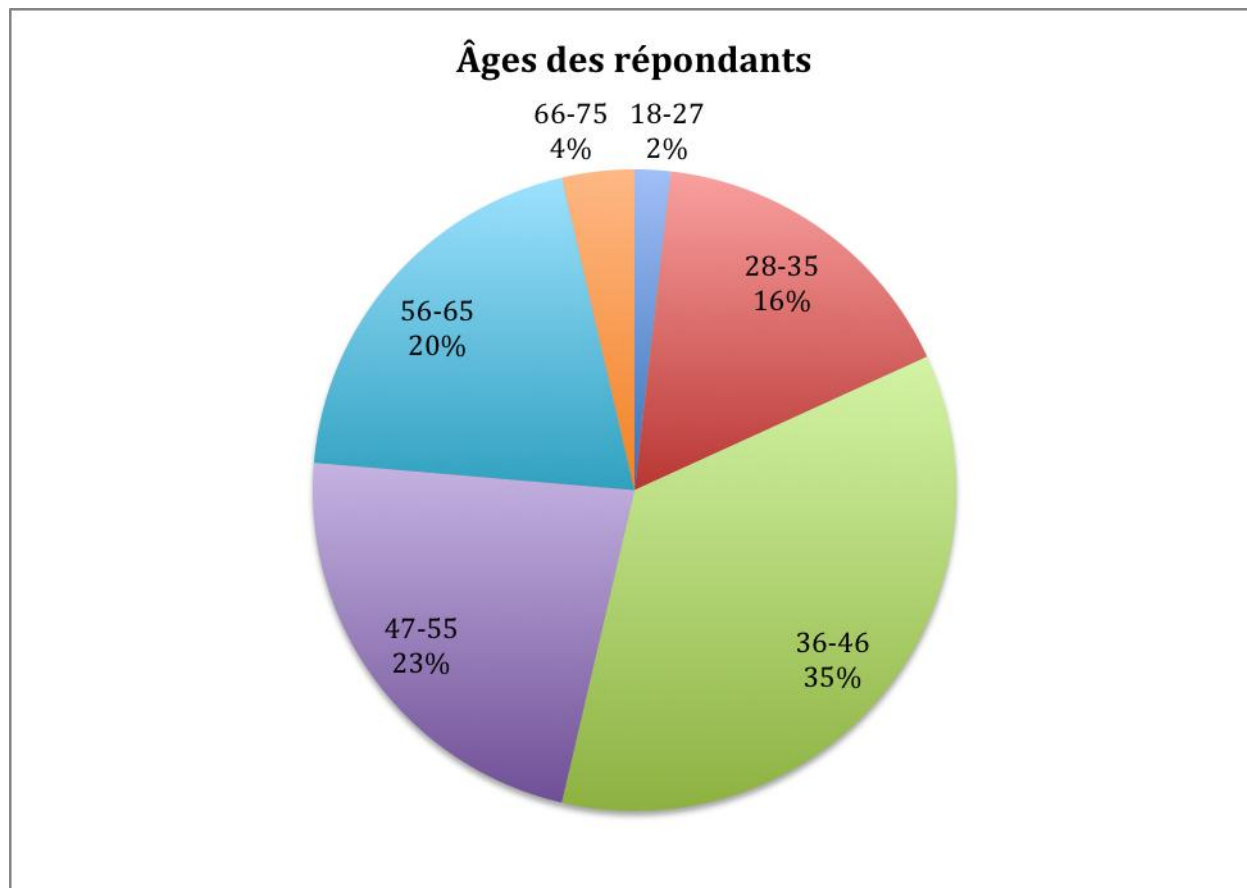


Vu la très grande dispersion des provenances ecclésiastiques des répondants, il ne sera pas possible de distinguer les résultats pour chaque union d'Églises. Par contre il sera possible, vu le grand nombre de ses répondants, d'isoler valablement les réponses de la FREE.

2. Âges des répondants



Le groupe d'âges nettement le plus représenté est celui de 36-46 ans (N : 39) suivi par les 47-55 ans (N : 25) et des 56-65 ans (N : 22). Un groupe non négligeable de serveurs de Dieu sont âgés de 28-35 ans (N : 18). Deux répondants sont jeunes (ils ont entre 18-27 ans) alors que 2 répondants ont l'âge de la retraite (66-75 ans)¹.

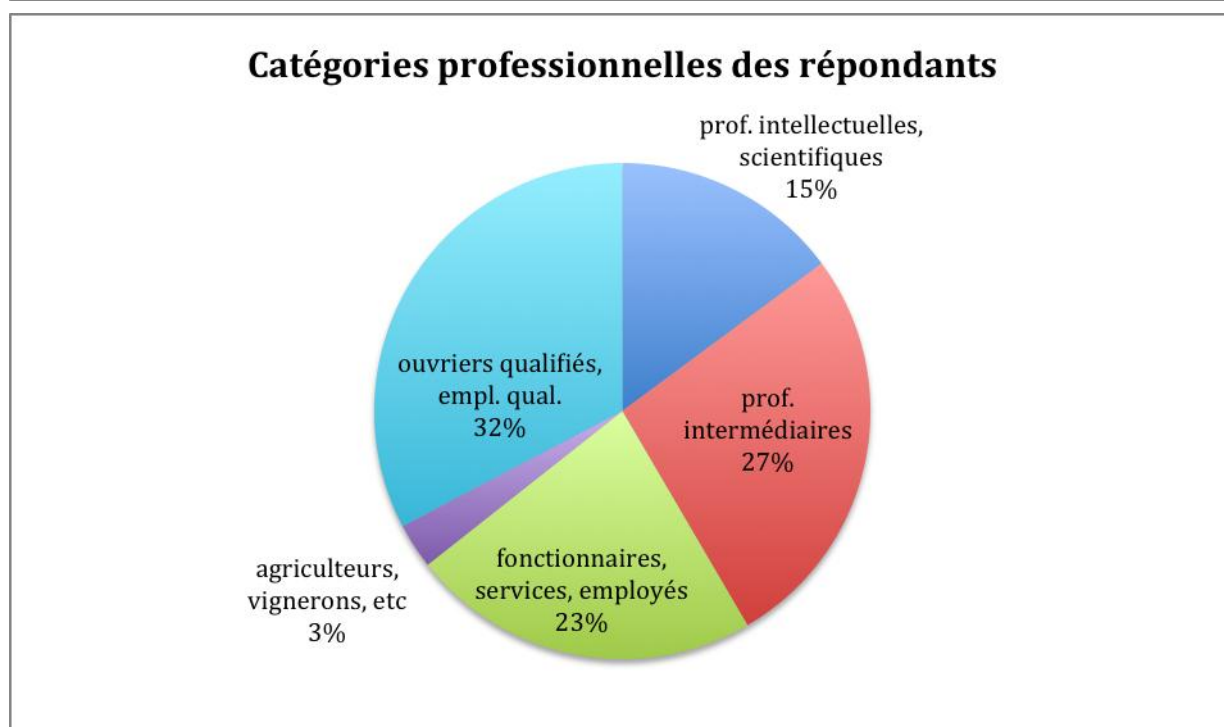
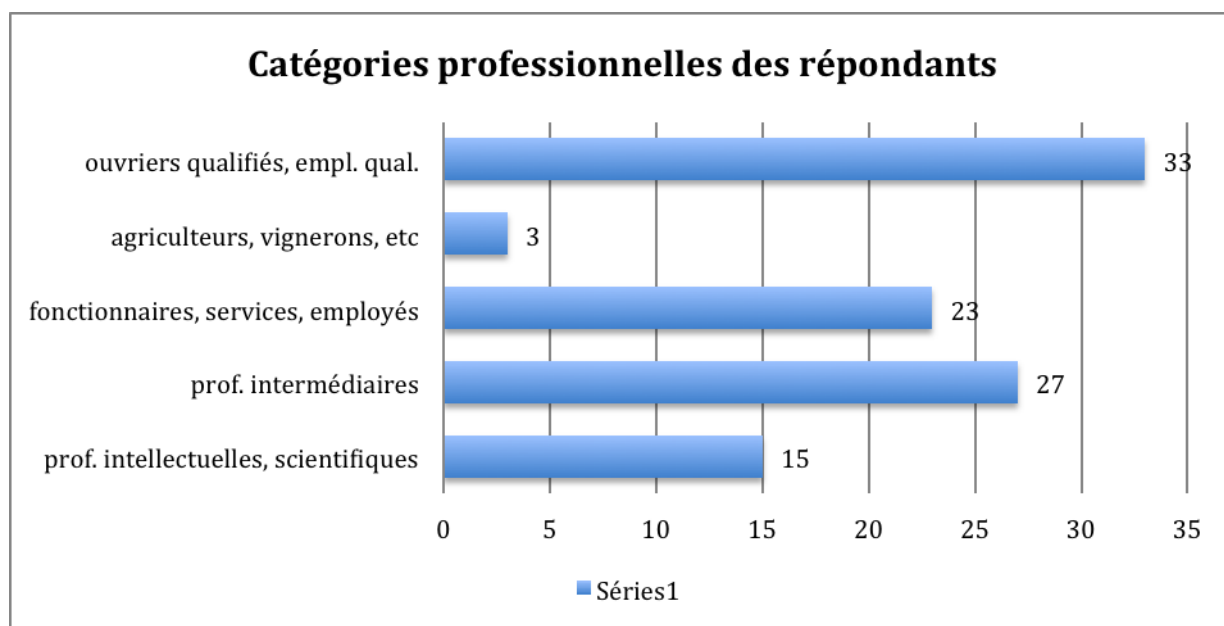


3. Formation professionnelle laïque des répondants

102 répondants sur 110 ont une formation professionnelle. Les professions ont été classées en se référant aux catégories professionnelles retenues par Olivier Favre² dans *Les Eglises évangéliques de Suisse. Origines et identités* p. 185-186.

¹Remarque concernant la délimitation des groupes d'âges : il a été tenu compte dans une certaine mesure de la classification des générations proposée par les sociologues en fonction de leurs caractéristiques et attentes : les Boosters nés entre 1926 et 1945 ; les Boomers entre 1946-1964, les Busters ou GenX entre 1965 et 1983 et la GenY entre 1984 et 1992. Voir rapport d'un exposé de Christian Kuhn lors d'une journée de réflexion des responsables de la FREE sur l'intégration des jeunes dans l'Eglise.

² Olivier Favre, *Les Eglise évangéliques de Suisse. Origines et identités*, Genève : Labor et Fides, 2006.



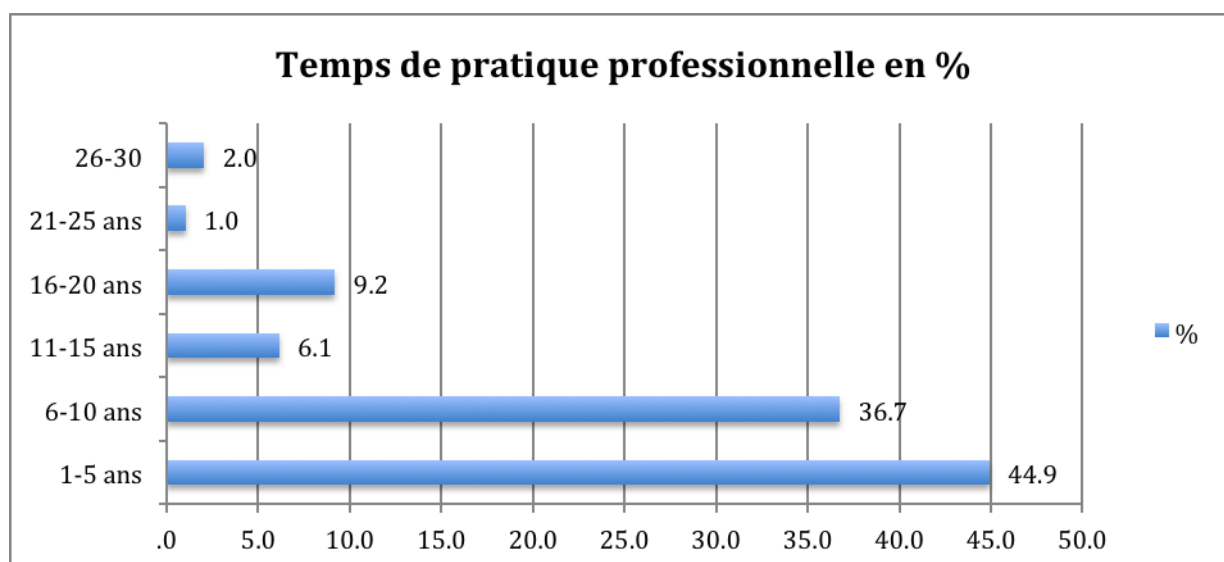
Première constatation : il n'y a pas parmi eux d'ouvrier non qualifié ni de dirigeant. Près du tiers sont des ouvriers qualifiés. Puis viennent ceux qui appartiennent aux professions intermédiaires (27%), c'est-à-dire des instituteurs, infirmières etc. Le groupe des employés représente près du quart (23%) des répondants. 15% d'entre eux ont une formation d'intellectuels ou de scientifiques (formation universitaire). Seuls 3% sont d'anciens agriculteurs ou vignerons.



La comparaison des catégories professionnelles des répondants issus de la FREE et des autres milieux ne laisse pas apparaître de grandes différences, si ce n'est, principale inégalité, la plus grande proportion de professions intermédiaires dans la FREE ; il y a également moins d'ouvriers qualifiés, de vignerons et de professions intellectuelles et scientifiques.

4. Activité professionnelle

Connaître la formation professionnelle des répondants est certes intéressant, mais il est aussi utile de savoir s'ils ont effectivement pratiqué leur profession et combien de temps. 101 ont effectivement exercé une activité professionnelle, contre 9 qui n'ont pas fait cette expérience.



Près de la moitié des répondants (45%) ont une relativement courte expérience professionnelle, alors que plus du tiers (37%) ont tout de même exercé leur profession durant 6-10 ans, ce qui représente déjà une expérience non négligeable. Et que dire des 18% restant qui ont pratiqué leur profession pendant plus de 10 ans, certains durant 16-20 ans (9.2%) et d'autres au-delà de 20 ans !

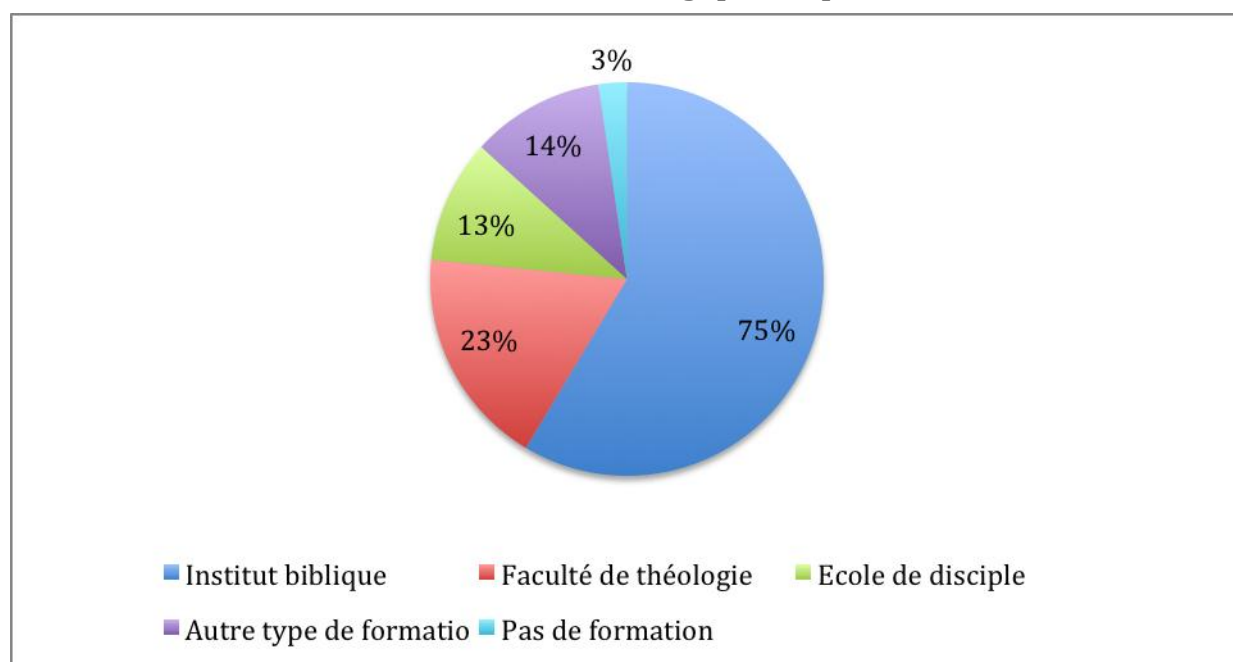
Cela signifie qu'un nombre non négligeable des serviteurs de Dieu des Eglises évangéliques se sont formés théologiquement assez tardivement et que dans l'exercice de leur ministère ils jouissent d'une bonne expérience de vie facilitant à coup sûr leur compréhension de la vie pratique de ceux qui bénéficient de leur ministère.

5. Formation théologique des répondants

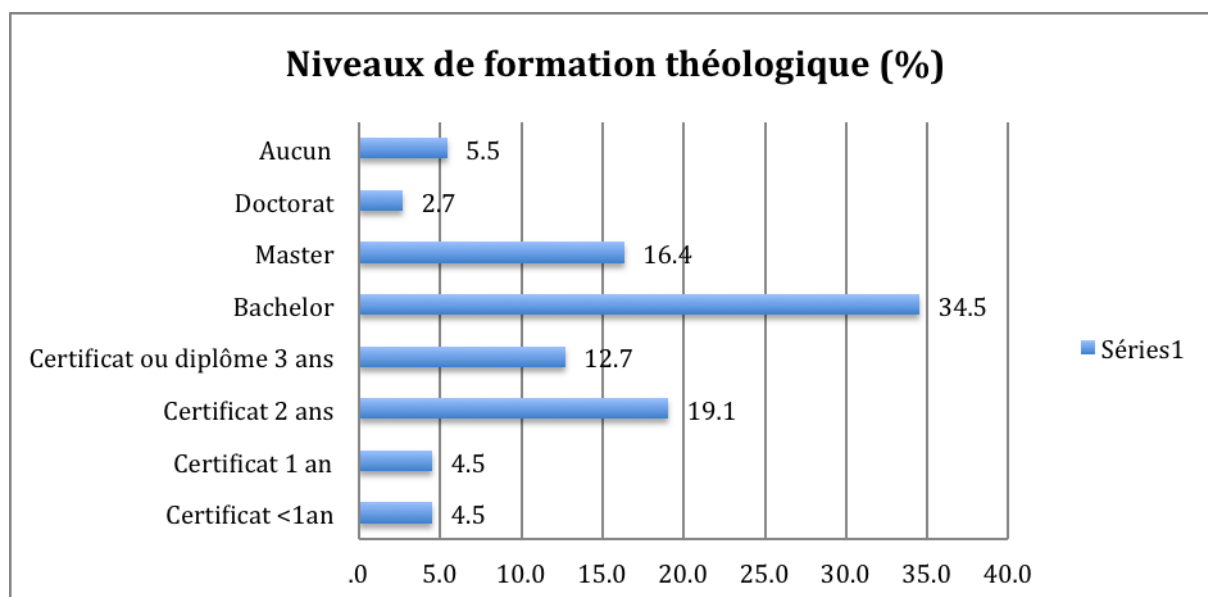
Pratiquement tous ont suivi une formation théologique plus ou moins longue, sauf 3% qui déclarent ne pas avoir suivi de formation théologique institutionnelle. Le questionnaire qui leur était proposé permettait aux répondants de cocher dans plusieurs cases, si bien que le résultat final représente plus que 100%. Voici un tableau des différents lieux de formation fréquentés.

Les trois quarts (75%) des serviteurs de Dieu des Eglises évangéliques de Suisse romande ont été formés dans une école biblique. Près du quart d'entre eux (23%) ont fréquenté une faculté de théologie. D'autres se sont formés au ministère dans une école de disciple (13%) ou ont encore suivi une formation moins conventionnelle.

Lieux de formation théologique fréquentés



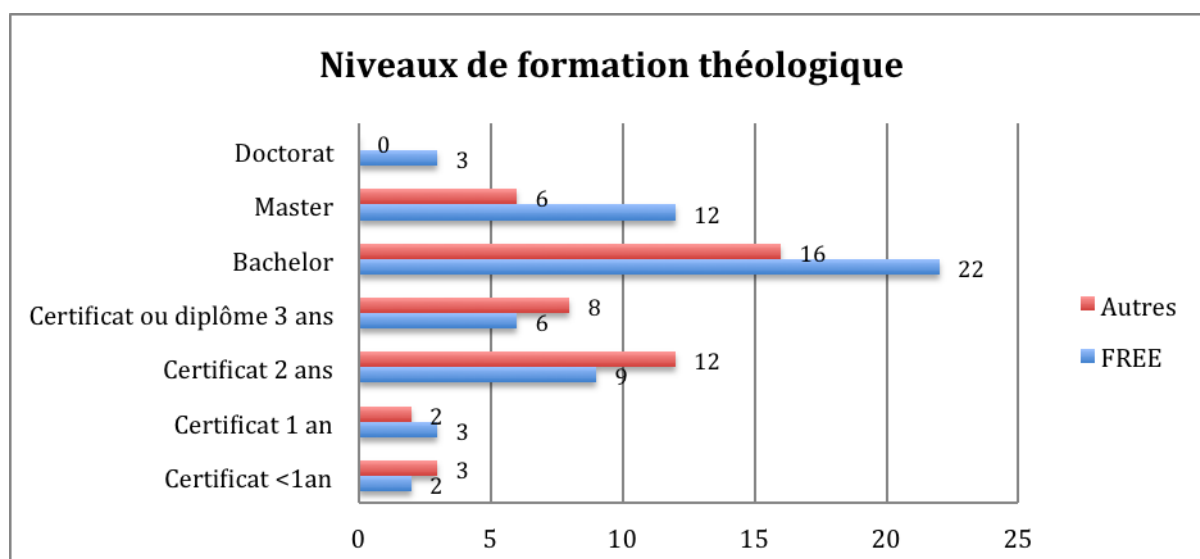
En fait mieux que la connaissance des filières de formation empruntées, les diplômes ou les titres obtenus nous donnent une meilleure idée encore du niveau de leur formation théologique.



Il s'agit d'un graphique qui représente la totalité des répondants dont 5.5% n'ont aucun titre théologique. S'il est vrai qu'un pourcentage non négligeable a une faible formation théologique, près de la moitié d'entre eux (47.2%) ont une formation de 3 ans (d'école biblique) avec un certificat ou un diplôme (12.7%) ou avec un Bachelor (34.5%). 18 répondants ont un titre de master en théologie (16.4%) et 2.7% (N : 3) un doctorat.

Il serait intéressant de comparer les niveaux de formation selon la provenance ecclésiastique des répondants, mais comme déjà signalé, la dispersion des réponses est telle que c'est impossible (pas de valeur statistique). Nous nous contenterons d'une comparaison entre les ressortissants de la FREE et les « Autres ».

Le graphique ci-dessous nous apprend que les ressortissants de la FREE sont plus nombreux à avoir des titres de formation théologique tels que Doctorat (FREE : 3), Master (12 contre 6) et Bachelor (22 contre 16)³.

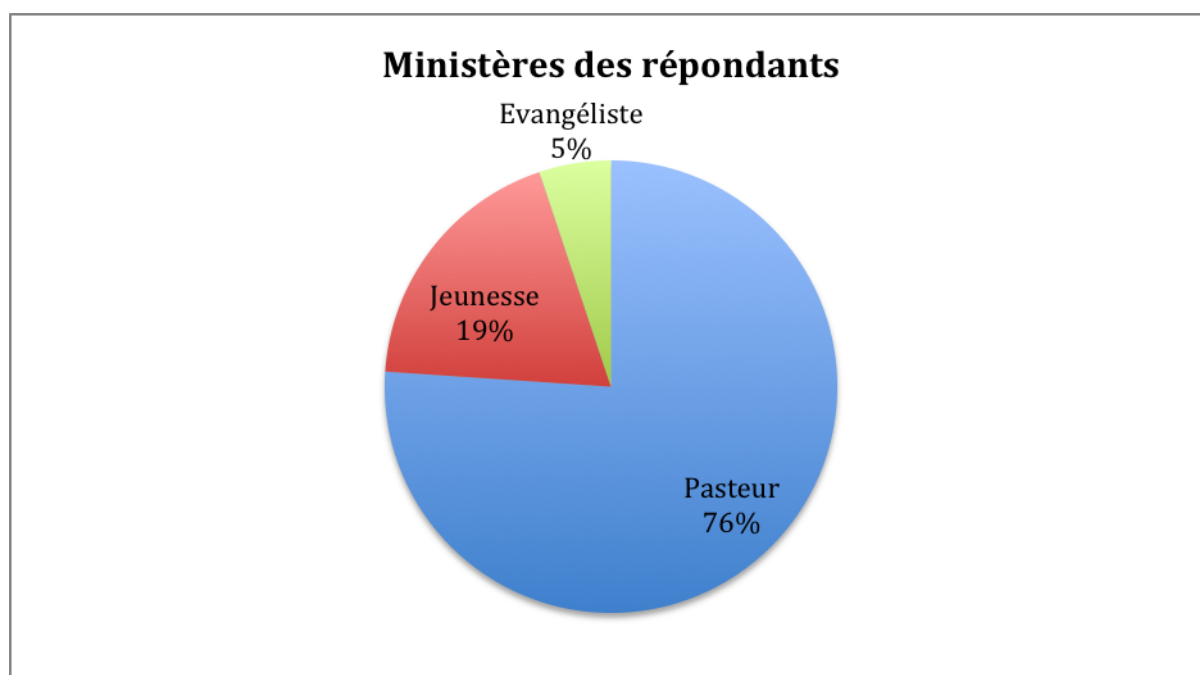


³ Pour être plus nuancé, il est juste de préciser que le Bachelor est obtenu après trois ans dans un Institut biblique (tel Emmaüs) qui est accrédité par l'AEEA par ceux qui ont répondu aux exigences de ce niveau. Alors que d'autres obtiennent après 3 ans un diplôme de l'école biblique ou un certificat en cas d'études incomplètes.

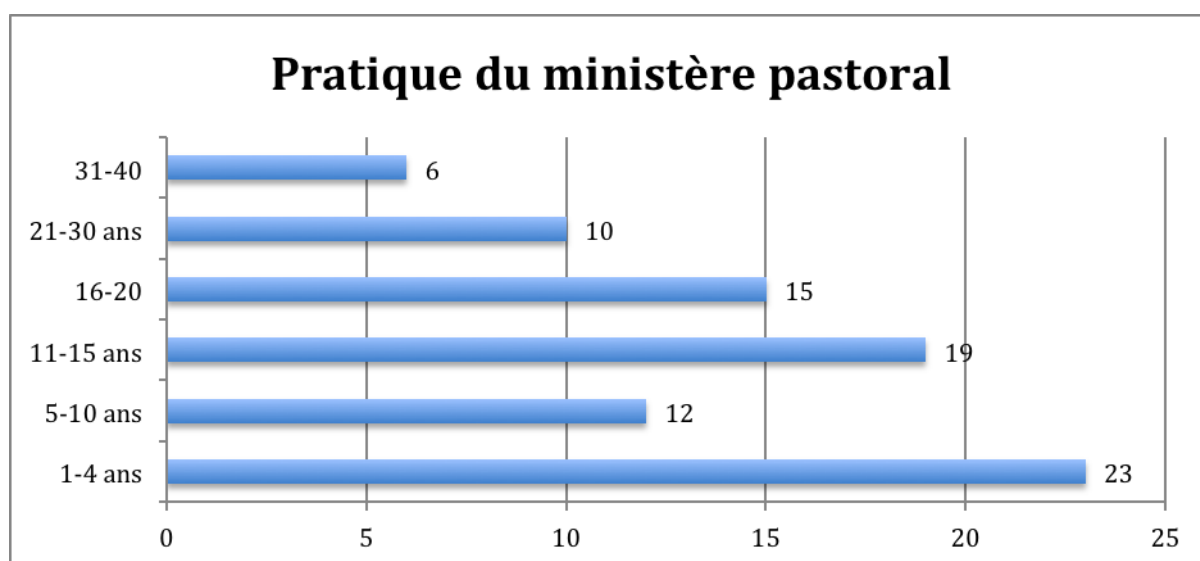
II. Ministères exercés par les répondants

Notre questionnaire s'est malheureusement limité à 3 ministères : ceux de pasteurs, de responsables jeunesse et d'évangélistes en ajoutant une case « Autre ».

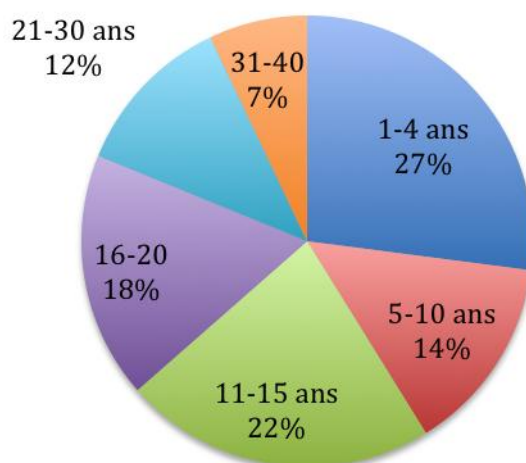
Le fait que plusieurs exercent leur ministère à temps partiel et pour certains cumulent deux ministères, explique que le nombre de répondants dépasse le total (117 au lieu de 110) ce qui n'apparaît pas dans les pourcentages. Comme on pouvait s'y attendre, la grande majorité des répondants est engagée dans un ministère pastoral (76%), alors que près du cinquième d'entre eux exercent un ministère auprès de la jeunesse (19%) ; seuls 5% cochent la case « évangéliste ».



1. Pasteurs

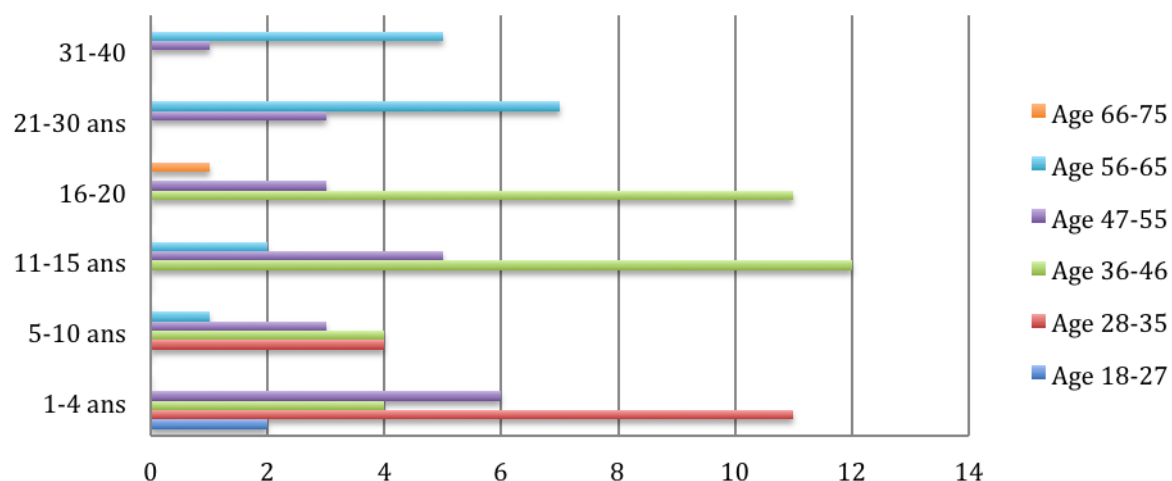


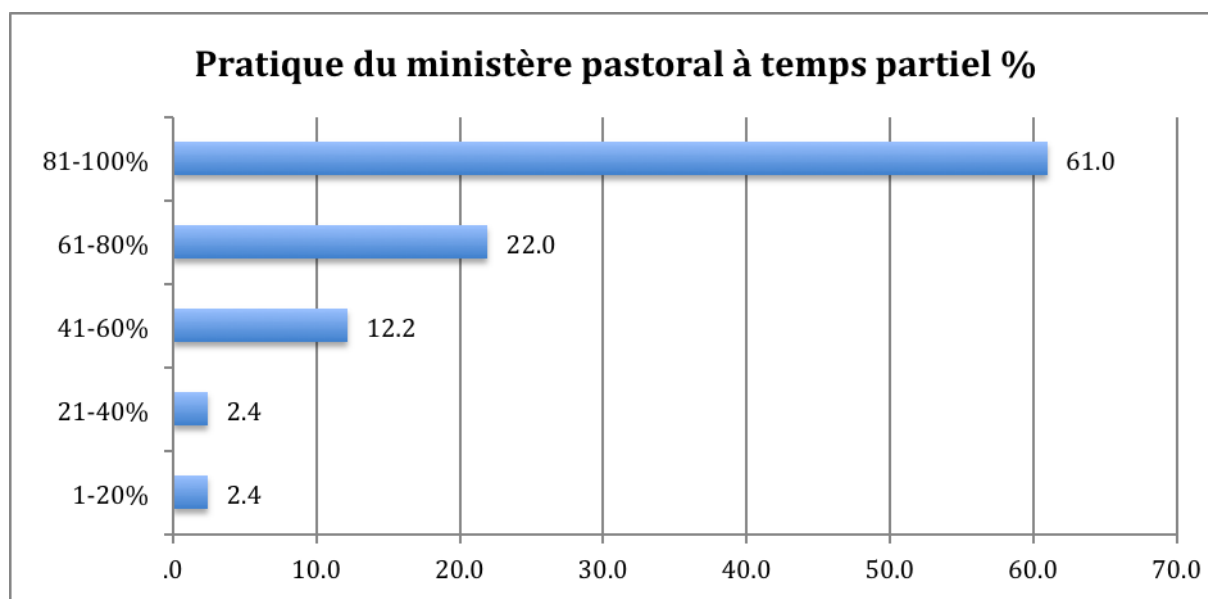
Pratique du ministère pastoral %



Le quart des répondants exerce le ministère pastoral (27%) depuis moins de 5 ans. Et ce n'est pas forcément les plus jeunes qui forment cette catégorie (voir le graphique ci-dessous). 4 pasteurs âgés entre 36-46 ans exercent leur ministère depuis moins de 4 ans ; cela peut s'expliquer par une entrée tardive dans le ministère

Pratique du ministère pastoral en fonction de l'âge

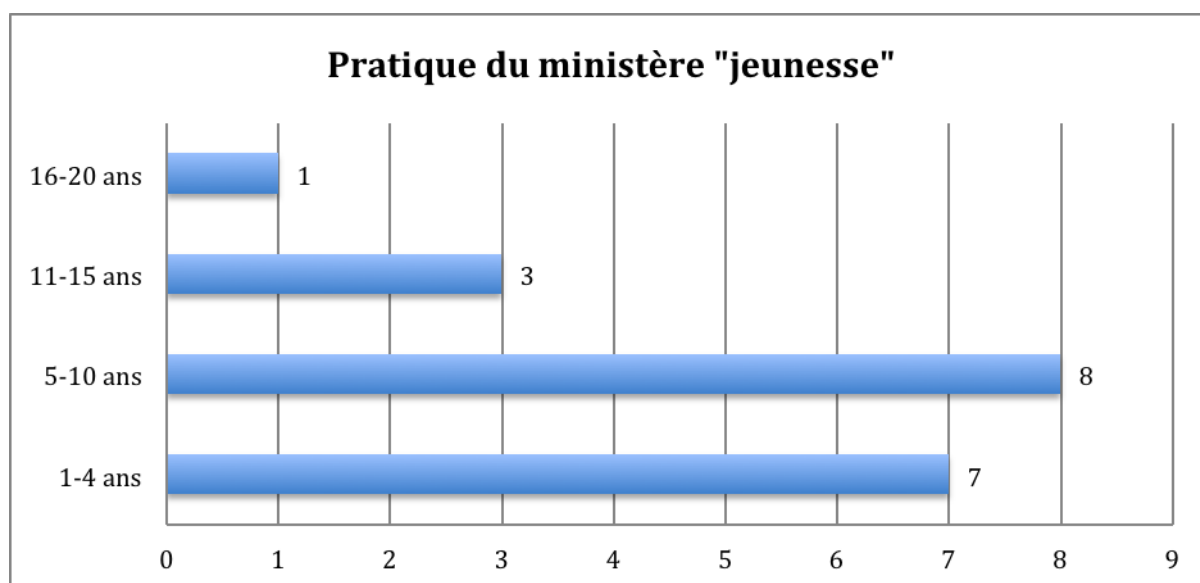




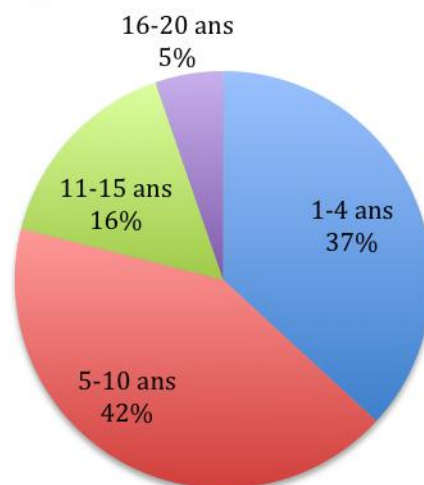
Près de 40% des pasteurs exercent leur ministère à temps partiel et par conséquent pour beaucoup d'entre eux exercent parallèlement un autre ministère ou une autre profession.

2. Ministère « jeunesse »

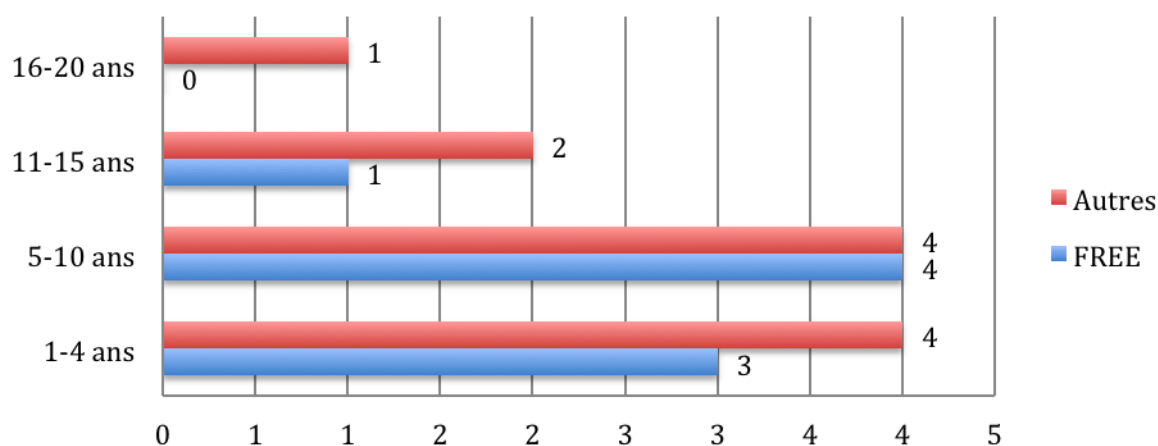
Le cinquième des répondants, c'est-à-dire 22 personnes, exercent un ministère parmi la jeunesse. Seuls 19 sur 22 ont répondu à l'item concernant la durée de leur pratique du ministère « jeunesse ». Près de 40% d'entre eux le pratiquent depuis moins de 5 ans, alors qu'une même proportion est impliquée dans ce ministère entre 5-10 ans. Ils sont peu nombreux à l'exercer depuis plus de 10 ans : 3 entre 11-15 ans et un seul depuis plus de 15 ans. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela : d'une part il s'agit d'un ministère reconnu depuis relativement peu de temps et d'autre part il n'est guère possible de le pratiquer « jusqu'à dans la vieillesse » !



Pratique du ministère "jeunesse"

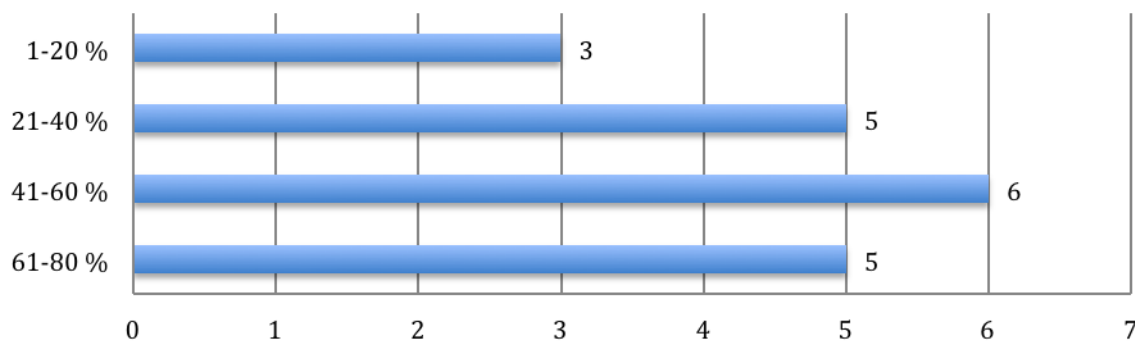


Pratique du ministère "jeunesse"



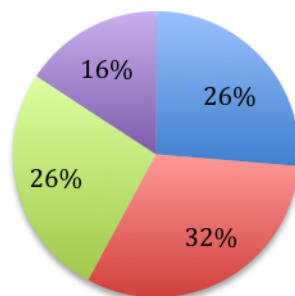
La comparaison entre les ressortissants de la FREE et des « Autres » ne nous apprend pas grand-chose, sinon que ce type de ministère est reconnu dans pratiquement les mêmes proportions dans la FREE et dans les autres Eglises prises dans leur ensemble.

Pratique du ministère jeunesse à temps partiel



Pratique du ministère jeunesse à temps partiel

■ 61-80 % ■ 41-60 % ■ 21-40 % ■ 1-20 %



Aucun des répondants n'exerce son ministère parmi la jeunesse à plein temps. Tous sont engagés à temps partiel, ce qui les oblige à partager leur temps et leur ministère et qui ne facilite pas leur tâche. Si l'on arrondit les chiffres, 16% pratiquent leur ministère à raison de 20% de leur temps, 26% d'entre eux sont engagés à 40% ; 32% d'entre eux à 60% et 26% à 80%.

3. Ministère d'évangéliste

Une première constatation s'impose : le ministère d'évangéliste est peu représenté parmi les répondants de notre enquête. Seules deux personnes dans la FREE et 4 dans les autres Eglises se sont classées parmi les évangélistes. Sauf pour l'un d'entre eux, tous l'exercent à temps partiel (1 à 20% et 2 à 50%). Ils pratiquent ce ministère depuis 11-15 ans pour 4 d'entre eux et depuis 16-20 ans pour l'un d'entre eux ; l'un des évangélistes n'a pas répondu à la question concernant la durée de son ministère.

4. Autres ministères

Un certain nombre de répondants ont indiqué un autre ministère que pasteur, « jeunesse » ou évangéliste, et cela en plus ou à leur place. Ils sont 33 à avoir annoncé un ministère « Autre ». Dans l'ordre de la fréquence : enseignement (école biblique, faculté de théologie, itinérant) ; aumônerie (entreprise, dans EMS, dans les prisons) ; secrétariat ou direction ; relation d'aide ; formation d'adultes ; ministères de guérison, prophétique et de louange ; pour ne rien dire de celui qui annonce un ministère de clown...

III. Auto-évaluation des répondants

Les répondants à notre enquête concernant la formation continue ont été invités à auto-évaluer leurs compétences en trois domaines : le savoir, le savoir-faire et leur savoir-être. Il est vrai qu'une évaluation par une autre personne aurait eu une valeur plus objective, mais n'aurait rien révélé de leur regard sur eux-mêmes et du même coup sur leur perception de leurs besoins, ce qui est essentiel dans le domaine de la formation continue. Pour chaque domaine seront présentées les notes moyennes attribuées variant entre 1 faible et 6 excellent.

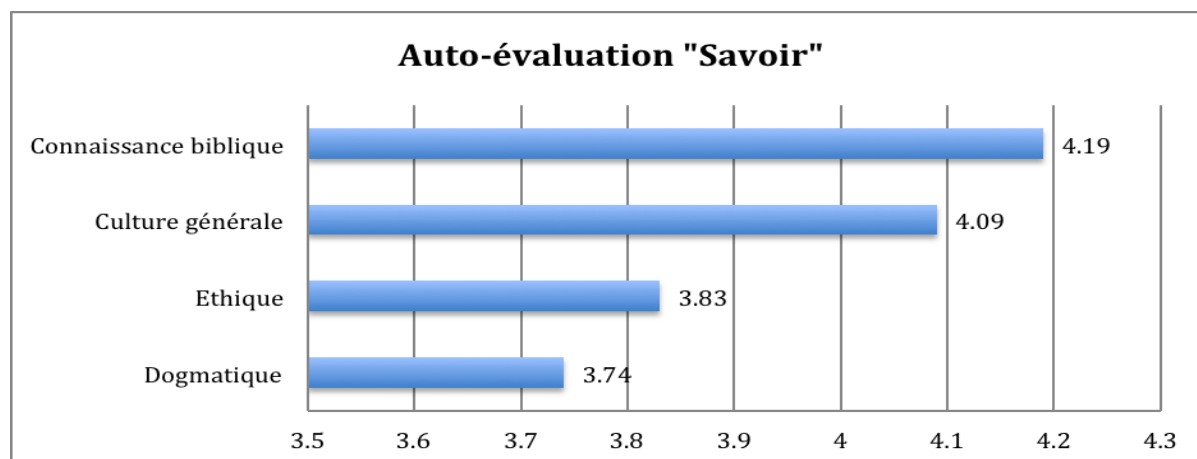
Le tableau d'ensemble des auto-évaluations donnent une moyenne de 3.96 au « Savoir », de 4.08 au « Savoir faire » et de 4.25 au « Savoir être ». C'est dans ce dernier domaine qu'ils sont le plus à l'aise.

Il sera intéressant d'observer jusqu'à quel point les demandes en perfectionnement et en renforcement seront en rapport avec les auto-évaluations.

Tableau général des notes moyennes obtenues pour les trois domaines

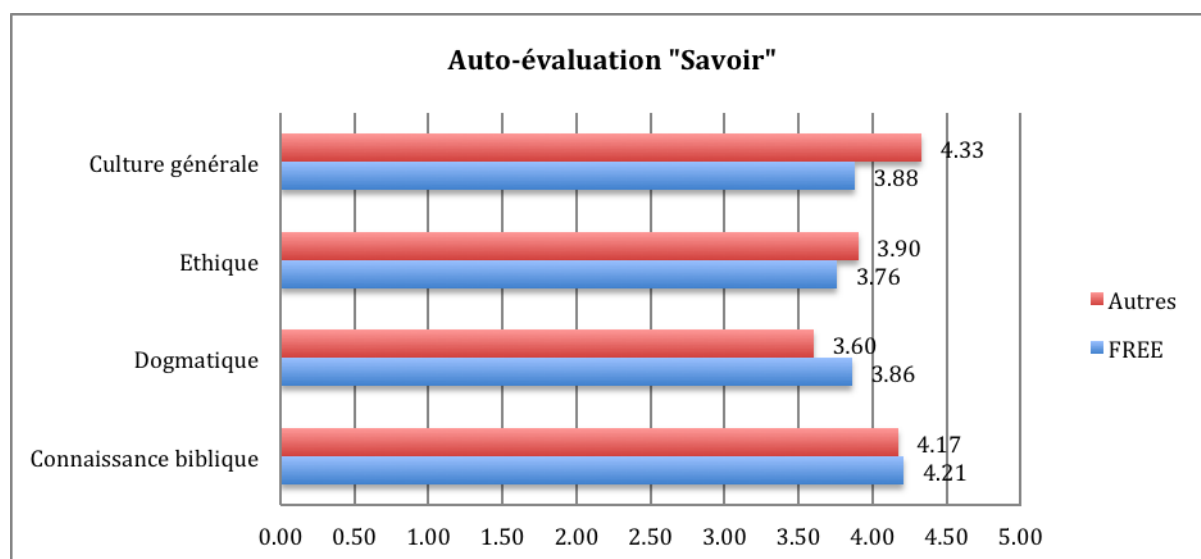
Savoir	Moyennes par ligne	Moyennes par groupe
Connaissance biblique	4.19	3.96
Dogmatique	3.74	
Ethique	3.83	
Culture générale	4.09	
Savoir faire		
Leadership	4.17	4.08
Visites	4.12	
Communication	4.51	
Actes pastoraux	4.43	
Enseignement	4.26	
Évangélisation	3.46	
Informatique	3.84	
Administration	3.85	
Savoir être		
Renouvellement	4.04	4.25
Famille	4.45	
Relations	4.49	
Equilibre	4.01	

1. Savoir

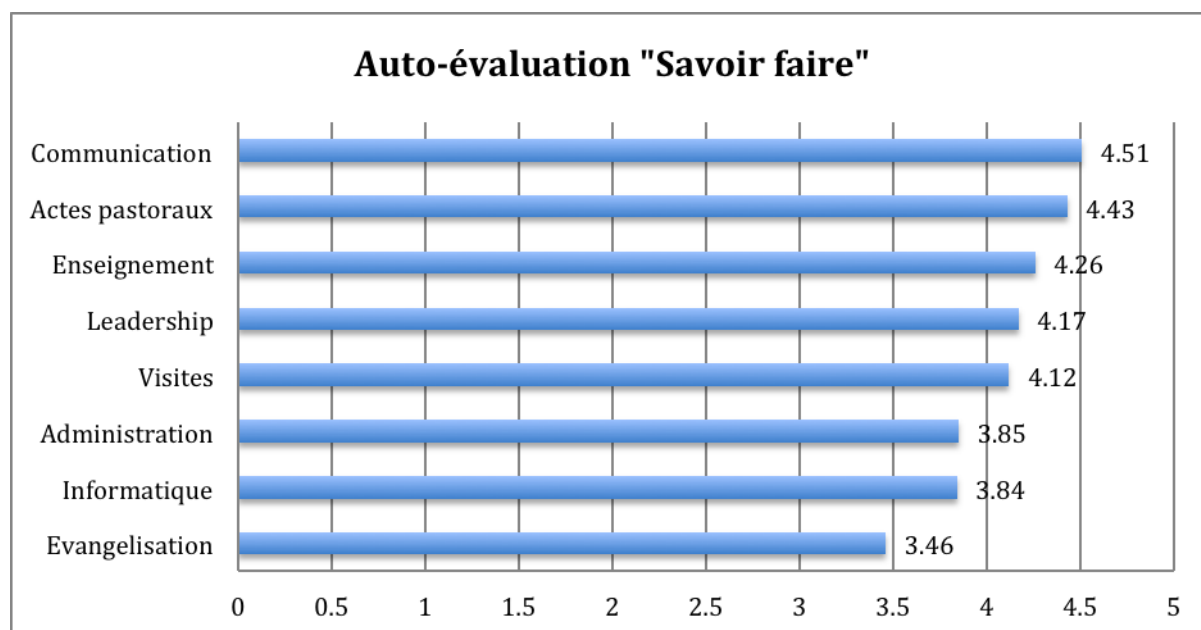


Les notes les plus faibles dans le domaine du « Savoir » sont attribuées à la dogmatique puis à l'éthique. La connaissance biblique semble être le domaine où l'on assure le mieux, alors que la culture générale est considérée comme assez bonne. Les répondants se sentent relativement faibles en éthique (3.83) et en dogmatique (3.74).

Les évaluations du « Savoir » ne varient guère entre les répondants de la FREE et les autres. Les serviteurs de Dieu de la FREE considèrent qu'ils sont un peu mieux équipés que les « Autres » en dogmatique par contre un peu plus faibles en culture générale.



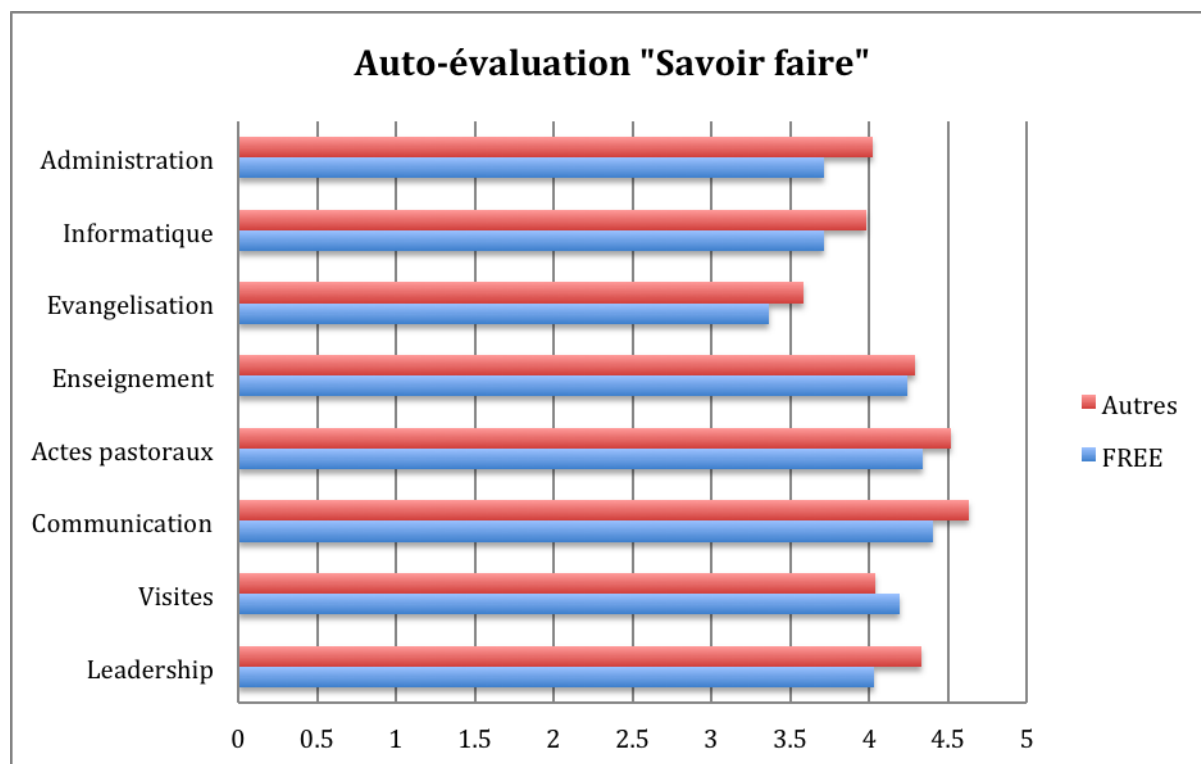
2. Savoir faire



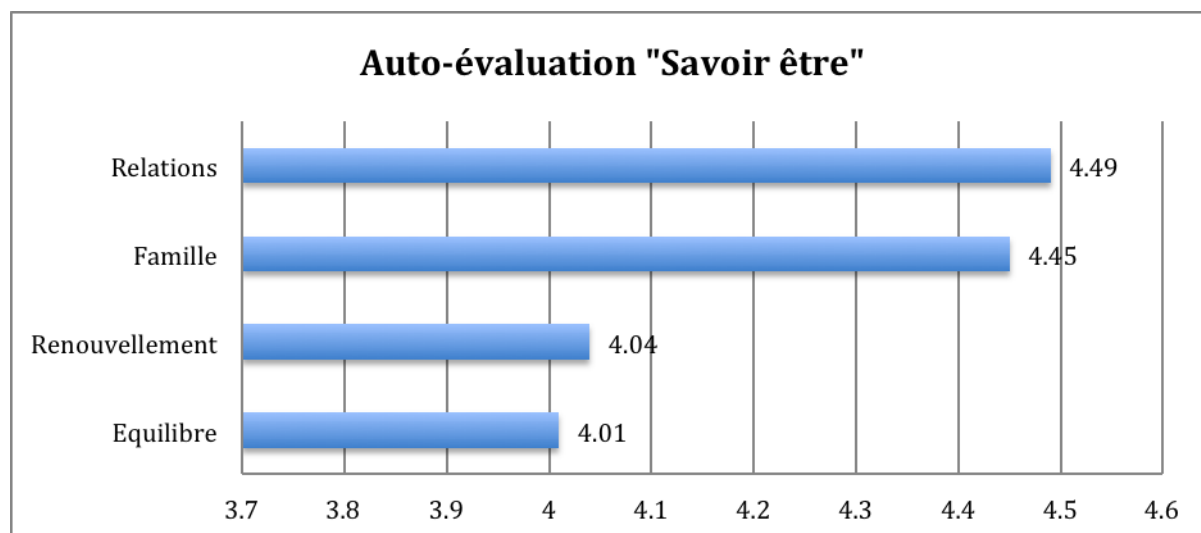
C'est de loin dans le domaine de l'évangélisation que les répondants se trouvent les moins compétents (3.46 la moyenne la plus basse !). Egal constat de faiblesse en informatique (3.84) et en administration (3.85). Par contre dans les autres disciplines

du « Savoir faire » les répondants se notent au-delà de 4, ce qui est une bonne moyenne. La meilleure moyenne de toutes est celle obtenue par la communication (4.51) !

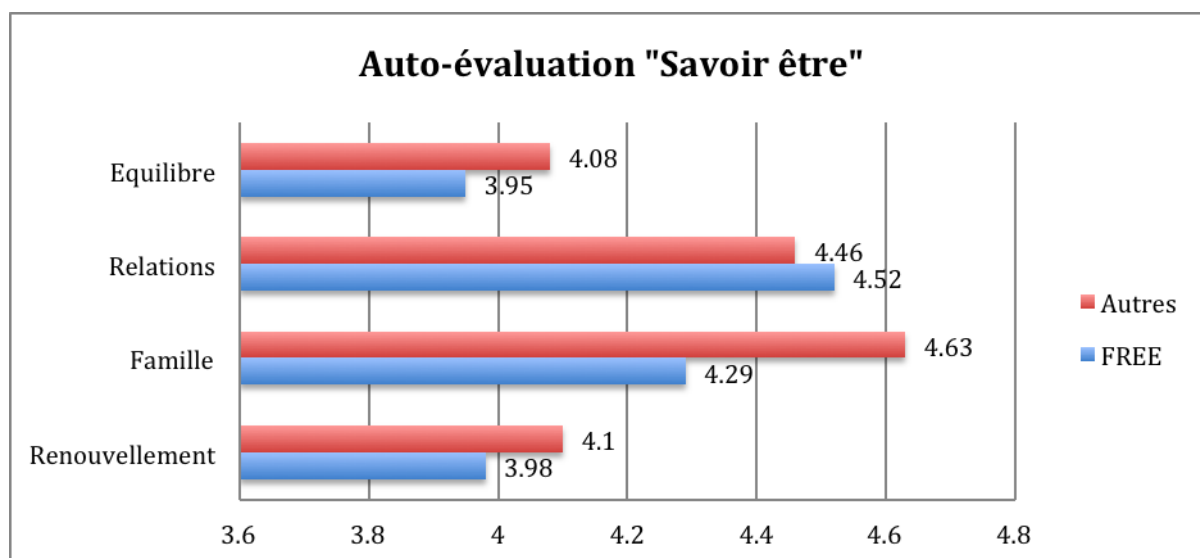
Si l'on compare les résultats des répondants de la FREE avec ceux des « Autres », on constate que les premiers se sentent moins compétents dans tous les domaines, sauf dans celui des visites.



3. Savoir être



Dans ce domaine du « Savoir être » aucune moyenne ne descend en-dessous de 4, c'est-à-dire qu'on se sent relativement compétent. C'est dans les relations et dans le domaine de la famille qu'on se sent le plus à l'aise.



Une fois de plus les ressortissants de la FREE se sont donnés des notes inférieures par rapport aux « Autres ». C'est dans le domaine de la famille que l'écart est le plus grand suivi de celui de l'Equilibre (de vie).

IV. Formations souhaitées.

Sous ce grand chapitre notre enquête a voulu distinguer le *perfectionnement*, c'est-à-dire les disciplines dans lesquelles les répondants souhaiteraient développer leurs points forts, leur ministère particulier, du *renforcement* qui aurait pour but de palier à leurs points faibles, compte tenu des réponses faites aux auto-évaluations. Une troisième possibilité devait leur permettre de proposer d'autres domaines de formation continue.

Les souhaits exprimés en réponse à ces trois questions ouvertes n'ont pas été faciles à traiter étant donné leur très grande variété. Tant pour la rubrique « perfectionnement » que pour celle de « renforcement », nous avons classé pour chaque répondant ses réponses en trois colonnes (1^{ère}, 2^e et 3^e souhait) puis nous les avons classées en 17 rubriques.

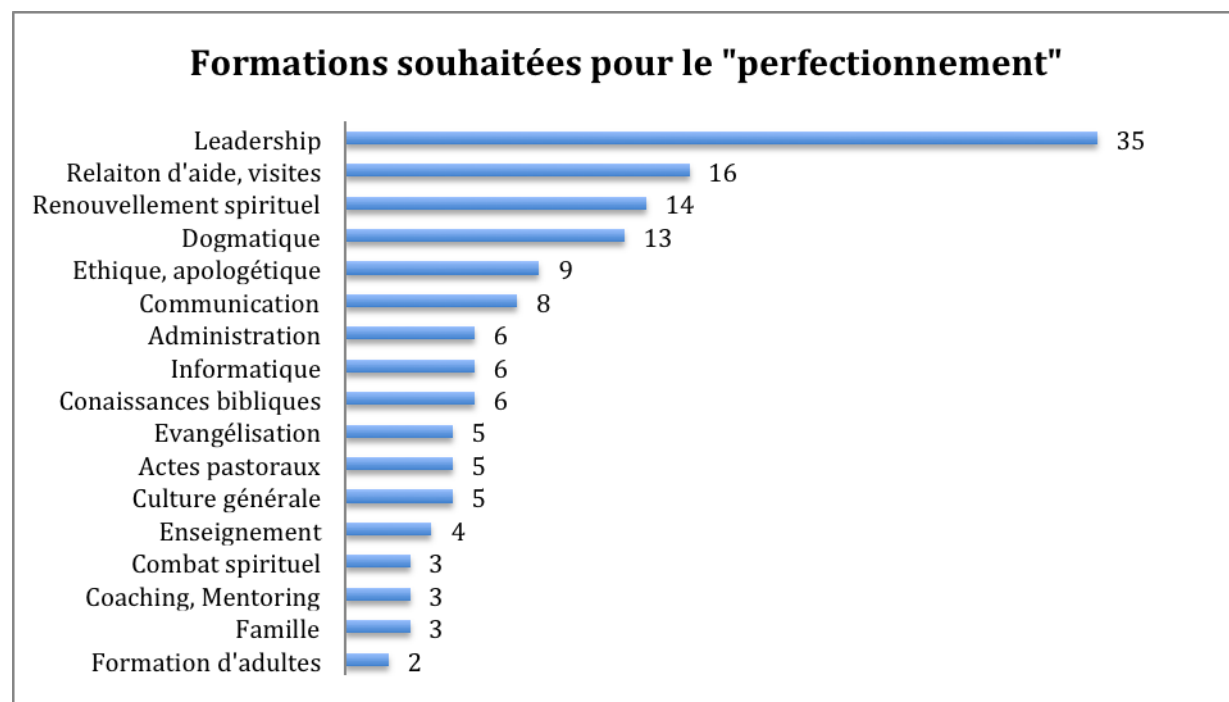
1. Perfectionnement

	Perf.1	Perf.2	Perf.3	Totaux
Formation d'adultes	2			2
Famille		2	1	3
Coaching, Mentoring	2	1		3
Combat spirituel	3			3
Enseignement	3	1		4
Culture générale	2	3		5
Actes pastoraux	4	1		5
Evangélisation	1	4		5
Connaissances bibliques	4	2		6
Informatique	4	2		6

Administration		4	2	6
Communication	4	4		8
Ethique, apologétique	6		3	9
Dogmatique	6	6	1	13
Renouvellement spirituel	8	4	2	14
Relation d'aide, visites	10	6		16
Leadership	25	6	4	35

Chaque colonne indique le nombre de fois que la discipline a été notée. Le fait que les réponses paraissent dans une colonne ou l'autre n'influe pas sur sa valeur (pas nécessaire de pondérer les réponses !).

Le graphique ci-dessous est éloquent et laisse clairement apparaître une très grande demande en leadership (35 voix). Un 2^e groupe se distingue, mais nettement moins soutenu, il s'agit de la relation d'aide (visites), du renouvellement spirituel et de la dogmatique. Suivent deux disciplines séparées d'une voix : l'éthique, l'apologétique et la communication. L'administration, l'informatique et les « connaissances bibliques » occupent la 4^e place avec 6 voix chacun. Les autres disciplines ont obtenu de 2 à 5 voix.



2. Le renforcement

	Renf. 1	Renf. 2	Renf. 3	Totaux
Famille		1		1
Ethique, apologétique	2			2
Enseignement	1	1	1	3
Connaissances bibliques	2	2		4

Culture générale	1	3		4
Evangélisation	5			5
Informatique	5			5
Communication	3	2	2	7
Dogmatique	8			8
Renouvellement spirituel	7	2		9
Relation d'aide, visites	9	2		11
Leadership	12		1	13
Administration	8	4	1	13

A lire ces résultats, il semble bien que les répondants aient fait la différence entre perfectionnement et renforcement. Pour l'administration, qui n'apparaissait pas dans la 1^{ère} colonne du perfectionnement, 13 voix souhaitent renforcer leur pratique du ministère et reconnaissent ainsi que ce point doit être renforcé. Même si ce n'est certes pas leur domaine de prédilection.

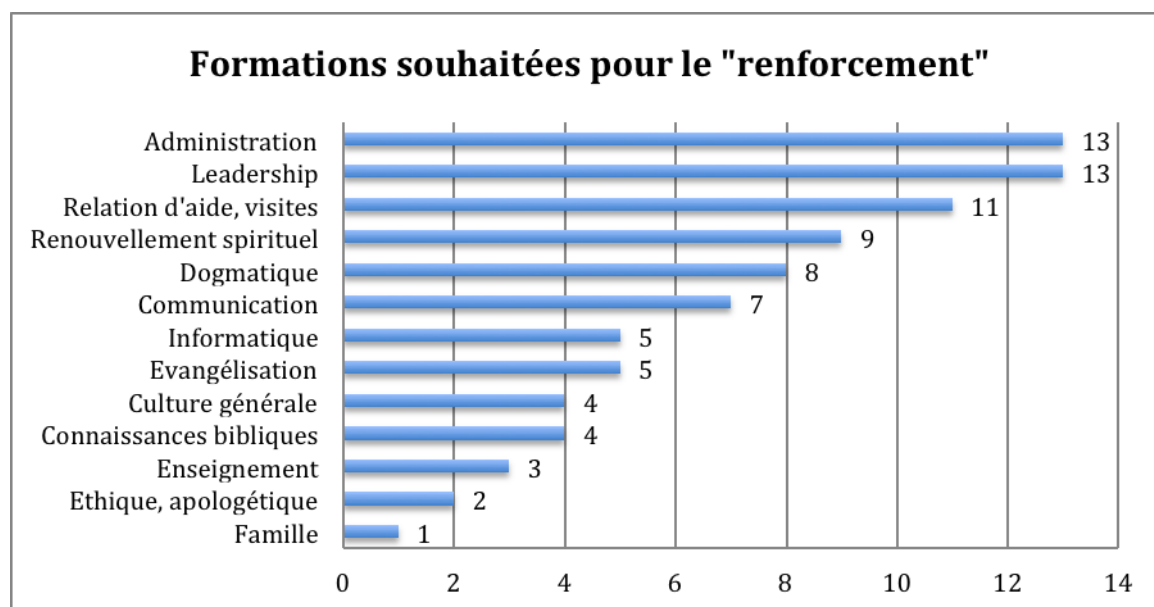


Tableau complet des demandes conjuguées en « perfectionnement » et en « renforcement »

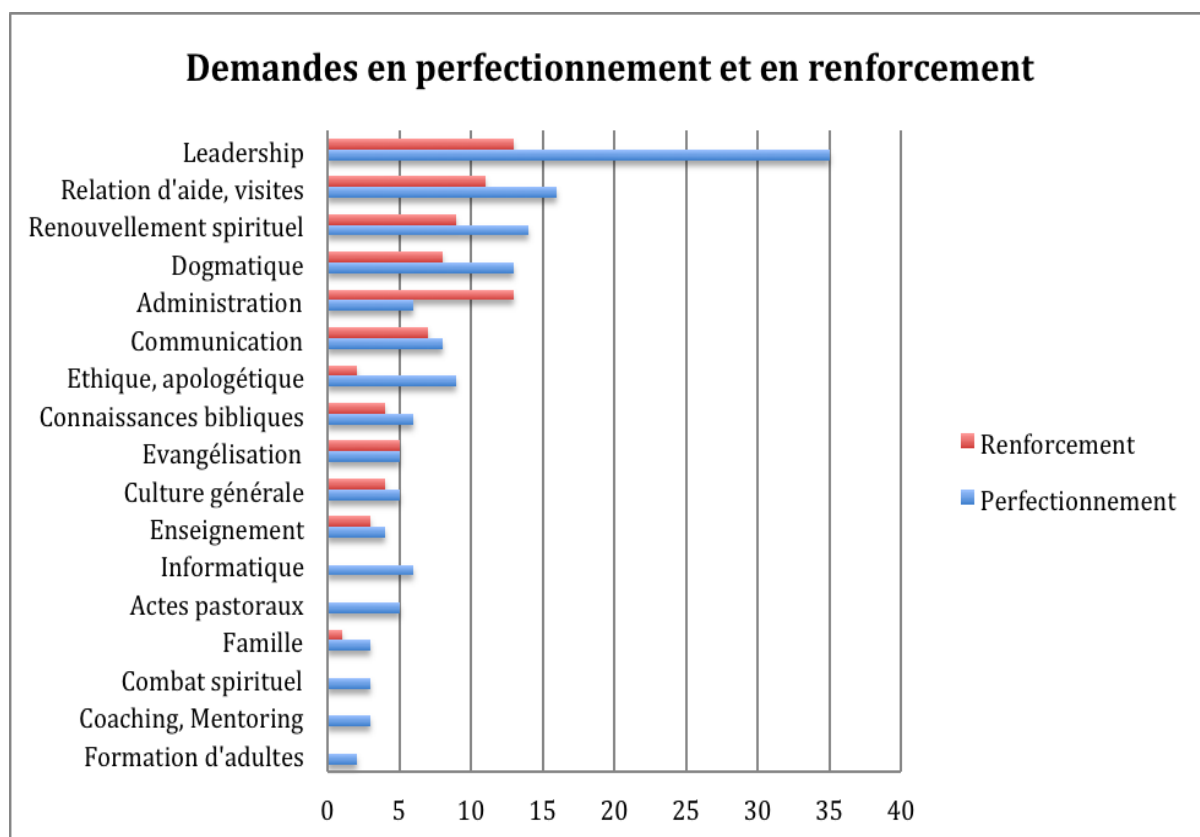
	Perfectionnement	Renforcement	Totaux
Formation d'adultes	2		2
Coaching, Mentoring	3		3
Combat spirituel	3		3
Famille	3	1	4
Actes pastoraux	5		5
Informatique	6		6
Enseignement	4	3	7
Culture générale	5	4	9
Evangélisation	5	5	10

Connaissances bibliques	6	4	10
Ethique, apologétique	9	2	11
Communication	8	7	15
Administration	6	13	19
Dogmatique	13	8	21
Renouvellement spirituel	14	9	23
Relation d'aide, visites	16	11	27
Leadership	35	13	48
Totaux	143	80	223



Ce tableau est riche d'enseignements. Il nous permet de constater que les répondants ont été plus zélés pour cocher les demandes de perfectionnement que de renforcement (143 voix contre 80). Ils sont davantage motivés par l'idée de développer leurs dons que de combler leurs éventuelles lacunes. C'est entièrement compréhensible ! Compte tenu de l'ensemble des réponses concernant la demande de formation continue, on peut distinguer les domaines suivants

- 1) Le leadership qui se distingue clairement avec 48 voix
- 2) Un 2^e groupe qui totalise plus de 20 voix (par item) ; dans l'ordre : la relation d'aide (visites) ; le renouvellement spirituel ; la dogmatique
- 3) Un 3^e groupe qui totalise de 10-20 voix ; également dans l'ordre : administration ; communication ; éthique, apologétique ; connaissances bibliques ; évangélisation.
- 4) Un dernier groupe qui obtient moins de 10 voix (voir tableau ci-dessus)



Il est intéressant d'observer les matières de formation souhaitées suivant qu'il s'agisse d'une demande de perfectionnement ou de renforcement. Comme déjà constaté, la demande de formation en administration correspond davantage à un besoin de renforcement d'une faiblesse, qu'à un désir de perfectionnement, c'est-à-dire de développer un point fort du ministère. On peut de même constater que le leadership qui obtient le maximum de voix, celles-ci se partagent entre le sentiment de devoir renforcer cet aspect lacunaire du ministère et le désir se perfectionner. Ce même raisonnement peut s'appliquer à chaque formation souhaitée.

Demandes de formation conjuguées (en « perfectionnement » et en « renforcement ») selon l'âge des répondants

Etant donné la très faible représentation des répondants de 18-27 ans (N=2) et des aînés de 66-75ans (N=4), il ne sera pas tenu compte de leurs réponses dans le graphique ci-dessous.

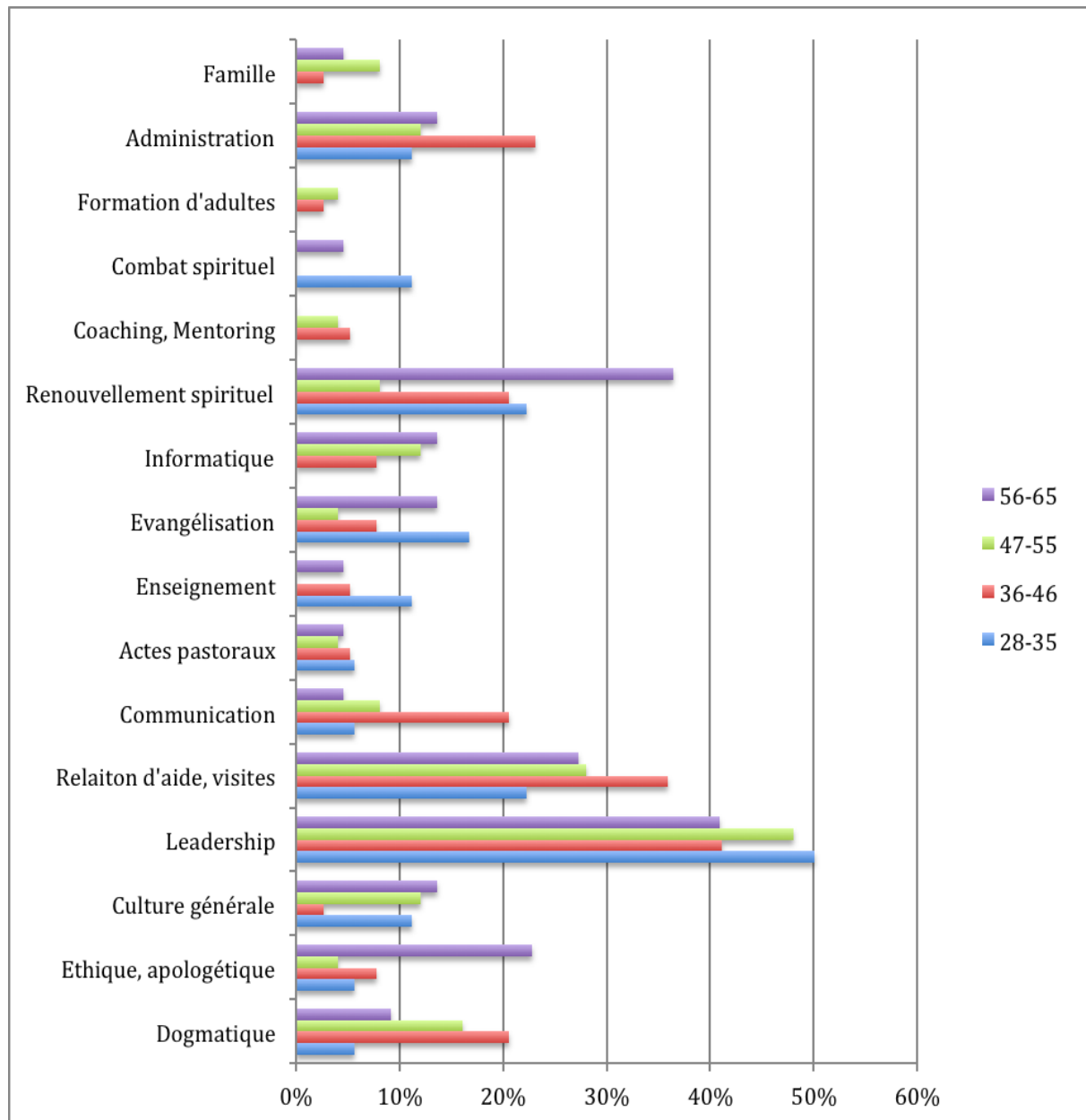
Pour ce qui est du leadership, on n'observe que peu de différence entre les classes d'âge : plus de 40% de chaque groupe souhaitent se former en ce domaine ; les 28-35 ans sont toutefois les plus demandeurs (50%).

En ce qui concerne les demandes du 2^e groupe (voir ci-dessus) :

- la relation d'aide : c'est le groupe des 36-45 ans qui se distinguent par 36% d'entre eux cochant cette discipline
- le renouvellement spirituel : ce sont très nettement les aînés de 56-65 ans qui sont les plus demandeurs (36%) alors que les 47-55 ans ne sont que 8% à choisir ce thème

- la dogmatique : comme déjà constaté, la demande en ce domaine est faible ; les 28-35ans (6%) et les 56-65 ans (9%) sont les moins demandeurs en ce domaine

Pour ce qui est de deux groupes de demandes, il suffit de jeter un coup d'œil au graphique ci-dessous.

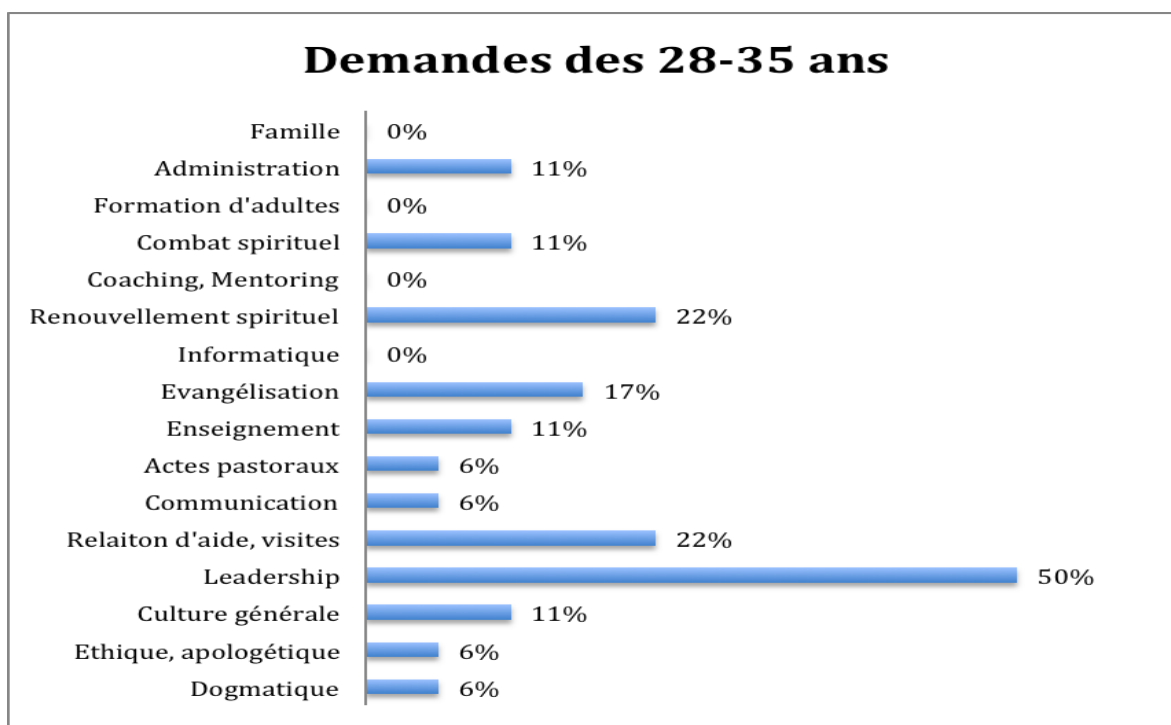


Les quatre graphiques ci-dessous devraient permettre un meilleur aperçu des demandes différenciées des classes d'âges. Si on laisse de côté le fait que toutes les catégories d'âges demandent la formation en leadership à plus de 40%, voici les caractéristiques qu'il est possible d'observer :

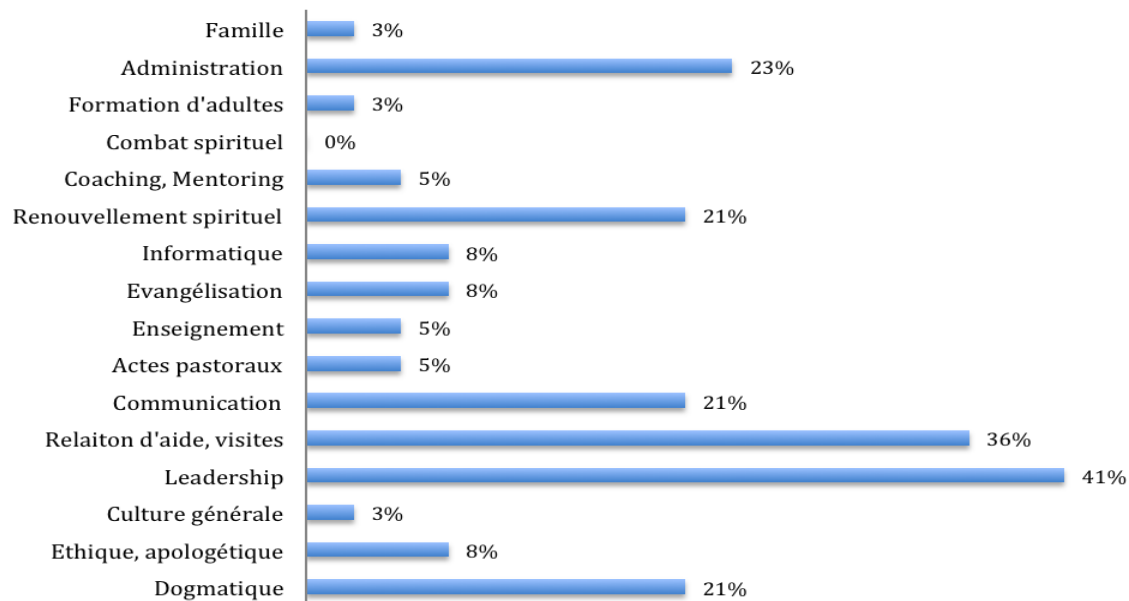
- les 28-35 ans : se distinguent par leur demande en relation d'aide et en renouvellement spirituel, c'est-à-dire dans des disciplines qui touchent à la spiritualité
- les 36-46 ans : sont aussi demandeurs de formation en relation d'aide (le pourcentage le plus fort de toutes les catégories) et en renouvellement spirituel,

domaines auxquels ils ajoutent une demande en administration (23%) ainsi qu'en communication et en dogmatique, des branches plus techniques

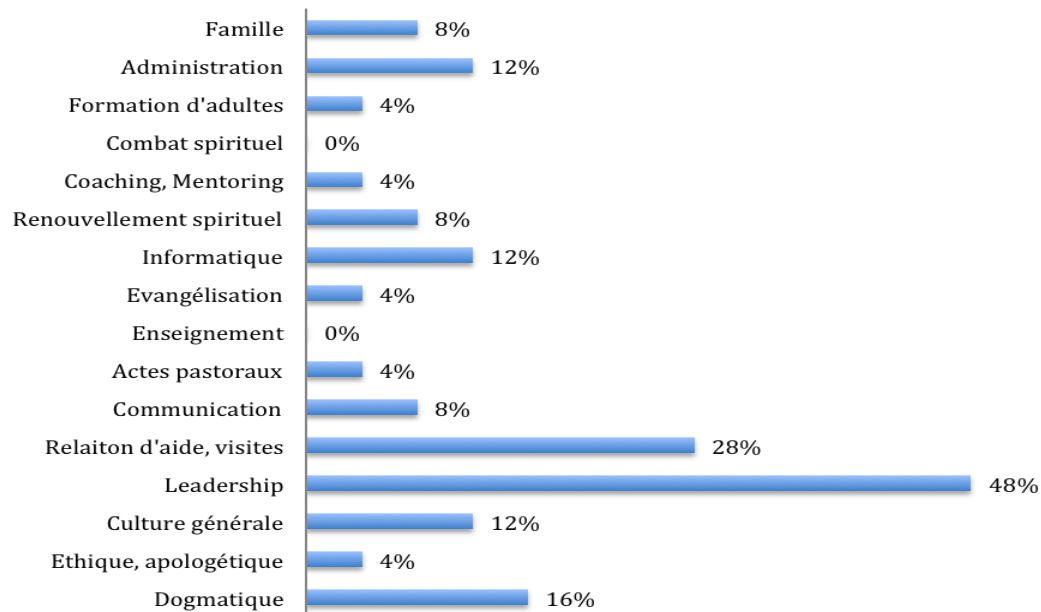
- les 47-55 ans : ceux qui appartiennent à ce groupe d'âge sont de manière générale moins demandeurs de formations que les autres. Toutefois ils manifestent un intérêt réel pour la relation d'aide (28%) et la dogmatique. Ils se distinguent par leur demande en culture générale, informatique et administration
- les 56-65 ont une forte demande en relation d'aide et surtout en renouvellement spirituel (le plus fort %). Leur demande de formation en éthique et apologétique les distingue (37%).

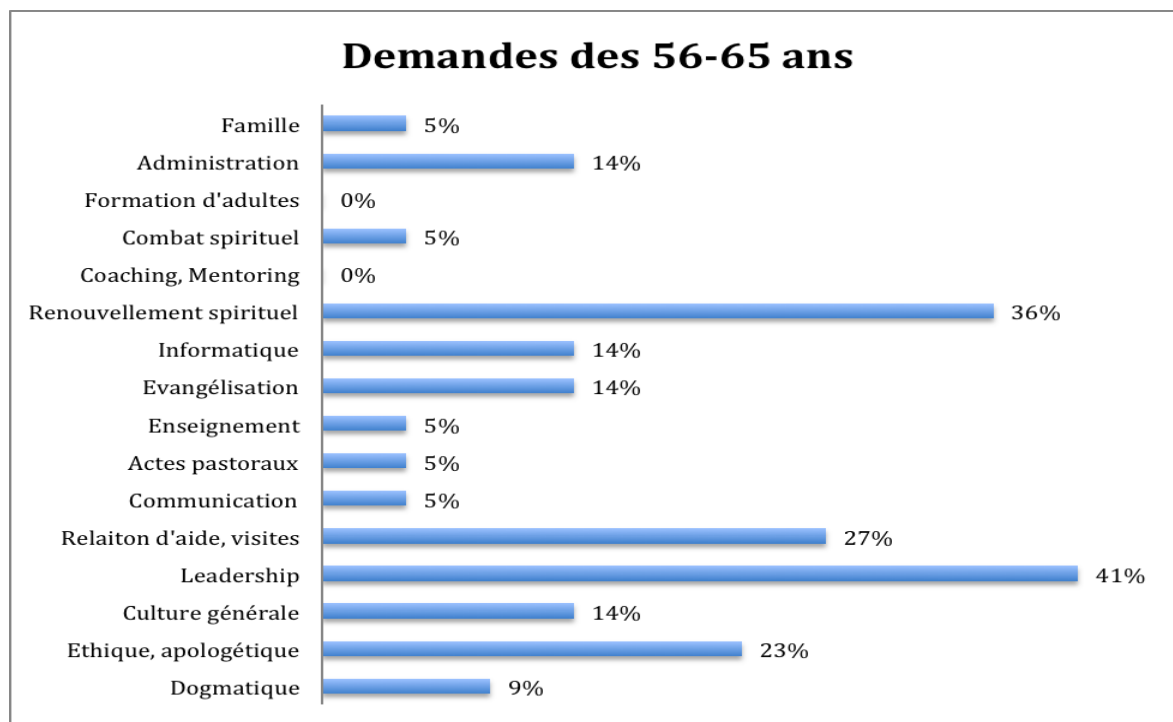


Demandes des 36-46 ans



Demandes des 47-55 ans

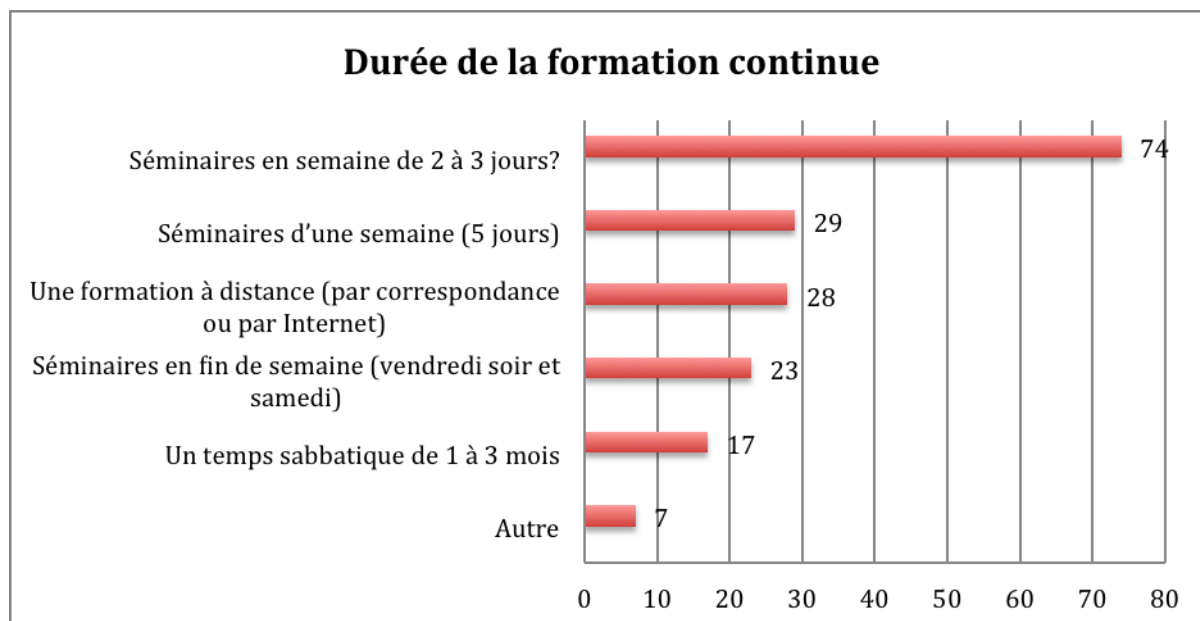




Cette analyse des demandes de formation des différents groupes d'âges, ne nous permet pas d'observer des tendances réellement en relation avec la classification des générations à laquelle il a été fait allusion dans la note du bas de page 3.

3. Durée et forme de la formation continue souhaitée

Il était possible de répondre à plusieurs items, si bien que la totalité dépasse les 100%.

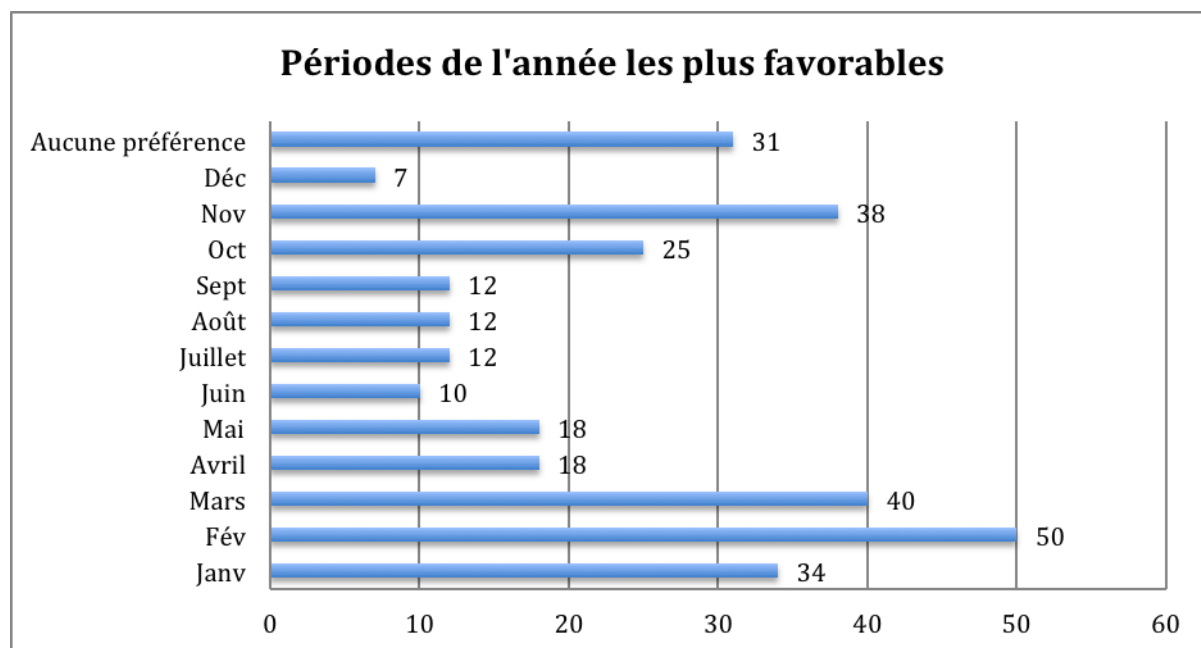


La grande majorité des répondants (N : 74) sont en faveur de séminaires de 2 ou 3 jours en semaine, ce qui leur permet de ne pas trop empiéter sur leur ministère régulier. D'autres (N : 29) préfèrent des séminaires d'une semaine (5 jours ouvrables), d'autres

encore (N : 23) souhaiteraient des formations en fin de semaine (vendredi soir et samedi). Une manière nouvelle de faire (N : 28) serait une formation à distance (par correspondance ou par Internet) ; plusieurs lieux de formation, institut biblique ou faculté de théologie, offrent effectivement cette possibilité. Finalement certains seraient favorables à un temps sabbatique de 1 à 3 mois. Aucune de ces solutions ne doit être rejetée, elles peuvent convenir et s'adapter à certains types de formation.

4. Périodes de l'année les plus favorables

Un nombre non négligeable de personnes (N : 31) disent n'avoir aucune préférence. Cependant plusieurs mois sont très peu favorables à en croire l'avis des répondants : le mois de décembre pour les raisons qu'on connaît ; les mois d'été (juin à septembre) – quoique bien des séminaires sont proposés par les lieux de formation durant l'été (Institut Emmaüs, Faculté libre de théologie évangélique par exemple, etc.). La période la plus favorable est en hiver, de janvier à mars (le mois de janvier est un peu moins favorable) et en automne, plus exactement en octobre et surtout en novembre. Il faut, semble-t-il, éviter la période allant d'avril à septembre.



IV. Conclusions pratiques

En guise de conclusion, quelques remarques et réflexions touchant à plusieurs aspects soulevés par l'enquête qui pourrait certes être encore davantage exploitée !

Ministère féminin

Très peu de femmes ont répondu à notre enquête qui s'adressait, selon la formulation du questionnaire, « aux serviteurs de Dieu (homme ou femme) engagés (à temps plein ou partiel) et salariés par une Église ou une œuvre chrétienne ». C'est dire que le ministère féminin est encore peu développé dans les Églises évangéliques. Le constat est d'autant plus radical, que 5 répondantes sur 7 sont en service au sein de l'Armée du Salut et les 2 autres au sein de la FREE.

Formation des serviteurs de Dieu

C'est à coup sûr l'un des apports les plus intéressants de cette enquête de permettre une meilleure connaissance de la formation des serviteurs de Dieu des Églises évangéliques. L'intérêt est double et concerne à la fois leur formation et leur expérience professionnelles, ainsi que leur formation biblique et théologique.

Le fait que la très grande majorité (102 sur 110) ait fait l'expérience d'une formation doublée d'une expérience professionnelles (55% ont plus de 6 ans de pratique professionnelle) est une grande richesse. Elle leur permet une meilleure intégration dans la vie quotidienne et une meilleure compréhension de ceux à qui ils s'adressent.

D'autre part leur formation biblique et théologique n'est pas négligeable : près de la moitié d'entre eux ont une formation de 3 ans (d'école biblique) avec un certificat ou un diplôme (12.7%) ou l'équivalent d'un Bachelor (34.5%). De plus, 18 d'entre eux (16.4%) ont un Master en théologie et 3 ont un doctorat. On peut s'en réjouir, tout en reconnaissant que leur formation est encore bien faible, voire insuffisante, d'où la nécessité de la mise en place d'une formation continue et de les y encourager fermement ! C'est aux unions d'Églises qu'en revient prioritairement la responsabilité en collaboration avec les différentes instances de formation.

Pluralité des ministères

Notre enquête s'est intéressée aux ministères les mieux reconnus dans les Églises évangéliques : pasteur, animateur « jeunesse » et évangéliste. Comme on pouvait s'y attendre plus des $\frac{3}{4}$ des répondants sont pasteurs, près de 20% sont impliqués dans un ministère « jeunesse », et seuls 5% se classent parmi les évangélistes.

Un constat s'impose : la tendance des Églises évangéliques à privilégier à outrance le ministère pastoral. Même ceux qui sont engagés dans un ministère parmi les jeunes, sont de plus en plus qualifiés de « pasteur-jeunesse ». Il faut bien l'admettre le titre de pasteur a l'avantage d'être le mieux compris dans notre société malgré la sécularisation. D'où la tentation de nommer du titre de pasteur tout serviteur de Dieu. Qu'en est-il alors de la pluralité des ministères ? Nos Églises ne sont-elles pas en train de s'appauvrir ? Serait-ce aussi un frein au ministère féminin ?

Leadership

La demande de loin la plus formulée est la formation en leadership. Plus de 40% des répondants de tout âge ont coché cet item. Pas facile de préciser ce qui se cache derrière ce terme. Pour avancer dans la compréhension de cette demande, il sera nécessaire de poursuivre le questionnement sachant que les approches sont très diversifiées. Il ressort néanmoins de cette demande le besoin de mieux comprendre comment conduire une Église aujourd'hui. Il semble que l'on soit à la recherche d'un modèle dans l'exercice du ministère et de l'autorité qui l'accompagne. Cette demande n'est certes pas sans lien avec le besoin de redécouvrir la pluralité et la complémentarité des ministères⁴.

Demandes de formation et besoins réels

L'auto-évaluation des répondants de leur ministère a forcément quelque chose de subjectif : il s'agit de leurs perceptions des forces et des faiblesses ainsi que de leurs besoins. Cette procédure a ses limites et ses avantages : la formation continue est une

⁴ Voir le dernier chapitre de la conclusion de ma thèse de doctorat : « *L'évolution des ministères dans les Assemblées évangéliques de Suisse romande issues du Réveil du XIXe siècle* », Volume II, pp. 668-672 qui a pour titre : Sacerdoce universel et pluralité des ministères.

offre faite à ceux qui en sentent le besoin, et non une formation imposée par une instance quelconque. Et la demande n'est pas forcément en lien direct avec le besoin même constaté.

Par exemple, dans le domaine du « Savoir faire », l'évangélisation a été perçue comme le domaine dans lequel les répondants se sentaient les plus incompetents (note moyenne de 3.46 sur 6). Mais dans le perfectionnement, « l'évangélisation » n'occupe que la dixième place et la huitième dans le renforcement. Comment interpréter ce résultat ? Les serviteurs de Dieu des Églises évangéliques réalisent bien leur faiblesse en ce domaine, à la limite se culpabilisent, mais est-ce bien notre ministère ? se demandent-ils indirectement ! Ne sommes-nous pas une fois de plus en présence d'une perception limitée de la pluralité et de la complémentarité des ministères ? Les Églises évangéliques n'auraient-elles pas avantage à reconsidérer leur conception des ministères et leur reconnaissance en leur sein ?

Pour palier ce manque de discernement des faiblesses et des forces, mais aussi des besoins des serviteurs de Dieu, il serait souhaitable que ces derniers soient mieux accompagnés dans l'exercice de leur ministère. Il pourrait être bon de mettre en place une structure d'accompagnement, voire un ministère de « pasteur des pasteurs », capable de les orienter dans leur choix et leur implication dans une formation continue adaptée à leurs besoins.

V. Appendice

Remerciements

Quant à la réalisation pratique de l'enquête, je dois des remerciements à tous ceux qui ont apporté leur collaboration d'une manière ou d'une autre. Un remerciement tout particulier à Matthias Radloff, professeur à Emmaüs, qui m'a aidé dans la rédaction du questionnaire et l'a transcrit sur Internet. Merci aussi à l'Observatoire des religions à Lausanne pour ses conseils et son soutien logistique. Merci à Olivier Favre, Dr en sociologie et pasteur du Centre de Vie à Neuchâtel pour ses conseils avisés. Merci au Réseau évangélique romand de son aide dans la diffusion du questionnaire et de ses encouragements.

Regrets

Tout d'abord un regret : celui de ne pas avoir pu compter sur une meilleure participation des différentes unions ou fédérations évangéliques, la FREE faisant exception avec ses 58 réponses. Cela s'explique principalement par le fait que Serge Carrel, président de la Formation continue des ministères évangéliques (FCME), est membre de la FREE et surtout à la collaboration de la Commission des ministères et de la pastorale de la FREE à cette enquête. En tant que réalisateur de cette enquête, j'avoue avoir fait mon possible auprès de mes collègues de la FREE pour obtenir leur collaboration, ce dont je les remercie. Malgré tout, le fait d'avoir reçu 110 réponses de l'ensemble des Eglises évangéliques de Suisse romande constitue déjà un résultat encourageant et significatif du point de vue sociologique.

Suites à donner

Il appartient désormais aux personnes impliquées de manière ou d'autre dans la formation continue des serviteurs de Dieu de faire le meilleur usage possible des résultats de cette enquête et d'y donner la suite qui leur convient.

Marc Lüthi, le 13 juillet 2012
Membre de la Commission FCME
Formation continue aux ministères
évangéliques